

PRIX MAISON BLANCHE #6



L'ALBUM
LA REVUE DU PRIX

PRIX MAISON BLANCHE

LES LAURÉATS DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION

PMB#1

MAXIME BRYGO

CAMILLE FALLET
BASTIEN ROUSTAN
MEZLI VEGA OSORNO
SAMUEL GRATACAP
MARIE-AMÉLIE TONDU & LUCILE CUBIN



PMB#2

SYLVAIN COUZINET-JACQUES

ANDRÈS DONADIO
VALÉRIE GAILLARD
LOLA HAKIMIAN
MAUDE GRÜBEL



PMB#3

MARIE SOMMER

ANKE SCHÜTTLER
LISA SUDHIBHASILP
MARINE LANIER
RANDA MIRZA



PMB#4

LÉA HABOURDIN

PAULINE HISBACQ
VINCENT CERAUDO
OLIVIA PIERRUGUES
LAURE BARBOSA



PMB#5

ADRIEN SELBERT

NICOLAS SILBERFADEN
STEFANO MARCHIONINI
MAGALI LAMBERT
MARIE HUDELLOT



Le festival «La Photographie_Maison Blanche», crée en 2011, devenu l'année dernière «La Photographie Marseille», ne cesse de prendre de l'ampleur dans notre région. Il est aujourd'hui une référence en la matière, avec le festival de la Photographie d' Arles.

Je me félicite de ce succès, il y a cinq ans, lors de sa création, notre objectif, avec Guy Teissier, Député des Bouches-du-Rhône était de mettre en avant un art assez confidentiel : la photographie contemporaine.

Le Prix Maison Blanche a été créé pour récompenser et mettre en avant les jeunes talents, c'est désormais une récompense reconnue et espérée par les jeunes photographes.

L'une de mes priorités est de faire de Maison Blanche une Mairie de découvertes culturelles et de partage de connaissances, c'est la raison pour laquelle j'ouvre les salons de la Mairie à tout public y compris les écoliers, qui peuvent ainsi s'adonner à différentes pratiques de l'art.

Je tiens à remercier Anne-Marie d'Estienne d'Orves pour son investissement à la découverte de jeunes talents et l'association LES ASSO(S), ainsi que tous les acteurs de cette belle manifestation pour leur implication et leur dévouement.

LIONEL ROYER PERREAUT

Maire des 9^{ème} et 10^{ème} arrondissements
Vice-Président de la Communauté Urbaine
Député Suppléant des Bouches-du-Rhône

Le Prix Maison Blanche a maintenant 6 ans, il marque le premier temps fort du festival La Photographie Marseille !

Depuis 2011, plus de 40 jeunes photographes, représentatifs de la photographie actuelle, ont été honorés sur les murs de Maison Blanche. Photographes pour lesquels le Prix a été un véritable tremplin, ou simplement une étape importante dans leur parcours d'auteur, ayant tous fait le choix de vivre pour leur art. Cette année, nous avons reçu plus de 200 dossiers de candidature des quatre coins de la planète, preuve que la notoriété du Prix s'accroît au fil des éditions.

La collection Prix Maison Blanche aux éditions le Bec en l'air va s'enrichir d'un troisième ouvrage, L'inachevé de Julien Lombardi, premier prix 2016, qui présente des images saisissantes de l'Arménie, jeune république en pleine mutation. Sont également exposés dans les salons de Maison Blanche les travaux des quatre autres lauréats : Brenda Moreno, Nicola Lo Calzo, Alban Lecuyer et Alejandra Carles-Tolra. Devant la grande qualité des dossiers reçus, nous sommes également fiers de présenter lors de la soirée inaugurale les travaux de huit autres candidats sous la forme d'une projection : Ezio D'Agostino, William Bunel, Alexandra Catiere, Mathieu Farcy, Louis Matton, Swen Renault, Joe Sobel et Elsa Stubbe. L'ALBUM vous accompagne ainsi dans la rencontre avec les artistes, une manière de prolonger la découverte de leurs oeuvres, une fois l'exposition terminée.

Merci à la Mairie des 9e et 10e arrondissements de Marseille d'accueillir encore une fois ce temps fort du festival qui pour cette sixième édition, rassemble avec ses nombreux partenaires 11 expositions et 8 rencontres dans la cité phocéenne du 13 octobre 2016 au 14 janvier 2017.

Belles découvertes photographiques !

CHRISTOPHE ASSO
Directeur du festival

PRIX MAISON BLANCHE #6

LES LAURÉATS

JULIEN LOMBARDI L'INACHEVÉ

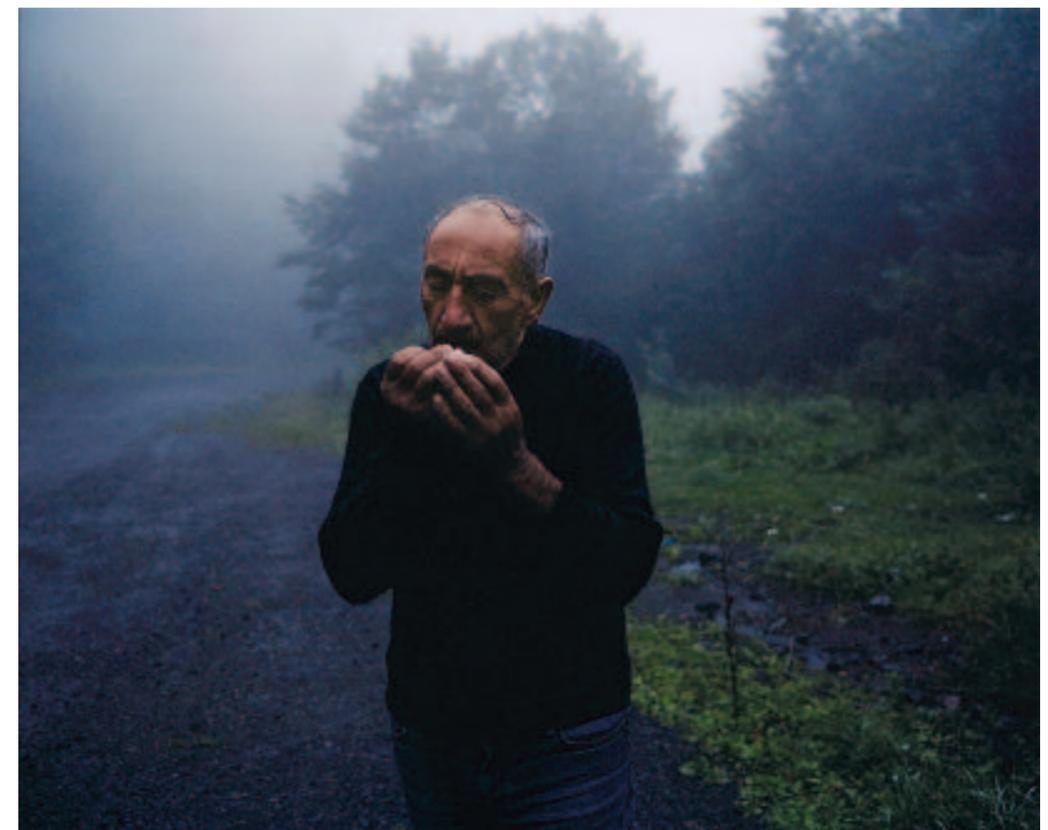
Depuis l'effondrement de l'Union Soviétique, l'Arménie transite entre deux états. Un nouveau modèle se façonne mais il est impossible de l'identifier tant sa forme est mouvante. Deux décennies se sont écoulées et le pays évolue toujours en marge, selon ses propres règles, dans sa propre temporalité.

Cette situation se répercute sur le plan iconographique, l'Arménie contemporaine est en dehors du flux des images. Les documents qui illustrent le développement de cette jeune république sont absents, manquants voire dissimulés. Le présent est éludé par l'aspiration à un futur prometteur. C'est un environnement en mutation où tout continue sans que rien de définitif ne se produise. Dans ces conditions, l'investigation visuelle est confrontée à ses propres limites. Comment documenter ce qui n'est pas encore advenu ? Témoigner d'une mémoire en train de se former ?

Cet ensemble d'images - réalisé au cours des trois dernières années - constitue les archives fictives d'une mémoire en train de se construire. L'inachevé est le théâtre d'une multitude de possibles.

Ce projet a été soutenu par l'Institut Français - résidence Hors Les Murs 2014.

www.julienlombardi.com



BRENDA MORENO

B TO B

Ce titre est lié à mon nom Brenda, mais c'est aussi un peu connecté à «Being for being», comme un voyage cyclique, une introspection, une recherche d'identité au travers de mon intimité, de ma famille et de ceux que j'ai désigné comme ma famille : mes amis, mes proches.

A travers ces images s'expriment la mémoire, les souvenirs, comme autant de motifs que nous répétons mais aussi ce que nous projetons dans les autres et le passage du temps. Ce travail se présente sous forme de carnets compilant les rêves et les idées qui construisent et constituent notre identité.

Dans ces carnets j'associe des photographies en moyen format avec des fragments de photographies découpées et collées. Les chutes de mes découpes, les formes en négatif sont tout aussi importantes que les positifs. Les écarts et les erreurs font partie intégrante du processus et donnent forme au projet.

Dans ma manière de questionner l'identité, j'explore le quotidien comme un matériau je m'applique à prendre en compte les petits moments et les détails, nos failles, et tout ce qui ne fonctionne pas comme on le souhaiterait.



www.brendamoreno.com



NICOLA LO CALZO

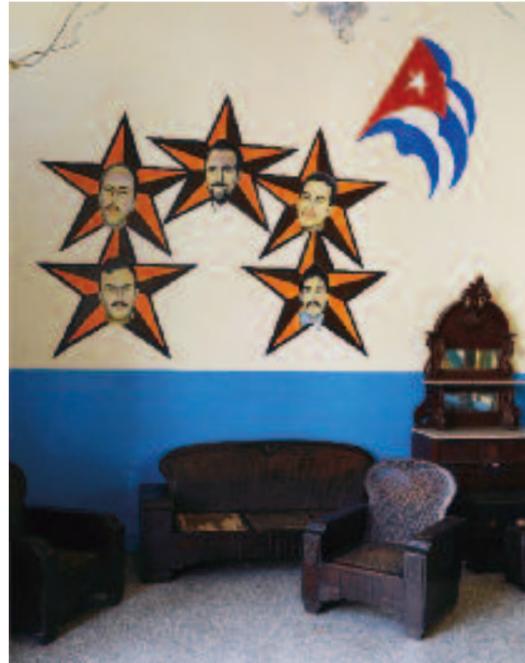
REGLA

La liberté à l'épreuve du dogme révolutionnaire : les héritages afro-cubains entre pratiques d'émancipation et mémoires coloniales.

Le mot «Regla» désigne à la fois le nom d'une ville, située sur l'autre rive de la baie de la Havane, haut lieu religieux, siège de la Virgen de Regla et lieu fondateur de la société Abakua. Il fait également référence aux trois principaux systèmes religieux cubains (la Regla de Ocha, la Regla del Palo et la Regla Abakua). Par ailleurs, il prend le sens commun de principe, mesure, précepte, discipline, voire de dogme.

Pour la première fois dans l'histoire de l'approche photographique de l'île, le projet REGLA interroge, par-delà les contradictions et les discontinuités propres à chacun de ces acteurs sociaux, les connexions existantes entre l'exercice de la liberté dans la Cuba contemporaine et les stratégies de résistance et de survie des africains esclaves ou libres au temps de la colonisation. Il inscrit également, dans une perspective historique, le rôle fondamental joué par les afro-descendants dans l'élaboration de ces espaces marginaux de liberté qui contribuent sensiblement à la définition de la société cubaine contemporaine.

www.nicolocalzo.com



ALBAN LECUYER THE GRAND OPENING OF PHNOM PENH

Phnom Penh offre l'exemple unique à l'époque contemporaine d'une capitale presque entièrement vidée de sa population. De 1975 à 1979, le régime des Khmers rouges prône la domination des paysans sur le «peuple nouveau», des campagnes sur la ville jugée décadente, occidentalisée, et tente d'instaurer une société égalitaire et rurale. Phnom Penh plonge alors dans le silence et disparaît symboliquement de l'espace cambodgien.

Quarante ans plus tard, les réclames des promoteurs ont remplacé la propagande communiste. Les populations ne sont plus déplacées pour des raisons idéologiques mais sous la pression du marché immobilier. Aux foules horizontales condamnées aux travaux forcés dans les champs, les chantiers du développement économique ont substitué une occupation verticale du territoire. Dès lors, quelle forme le récit de l'urbicide, cette volonté de détruire et de nier toute urbanité, peut-il prendre dans une capitale en pleine effervescence ? Quelle place la ville en évolution accorde-t-elle aux traces visibles et invisibles du passé ?

Ce travail a été réalisé de février à mars 2015, en résidence pour l'Institut français du Cambodge.

www.albanlecuyer.com



ALEJANDRA CARLES-TOLRA THE BEARS

Je venais de déménager de Boston à Providence. C'est là que se trouve l'Université Brown où il y a un club de rugby féminin. J'ai tout de suite voulu en savoir plus et j'ai donc commencé à faire des recherches sur l'équipe et son histoire. Finalement, j'ai pris contact avec l'entraîneur pour lui présenter mon travail. A partir de ce moment-là, j'ai assisté régulièrement aux entraînements.

En rejoignant l'équipe de rugby, ces étudiantes pénètrent dans une communauté qui les incite à se surpasser physiquement en tant qu'athlètes mais également mentalement. Rejoindre l'équipe ne signifie pas seulement pour elles pratiquer un sport, c'est aussi une manière d'appartenir à une communauté dont l'identité est forte et où elles peuvent se trouver elles-mêmes. Avec ce travail, je veux dépasser les stéréotypes et définir leur identité de manière plus large. Je veux montrer ce que c'est que de pratiquer un sport masculin comme le rugby quand on est une femme. Je cherche à rendre visible ce qui définit le sport et les athlètes, à montrer à la fois la violence et la grâce, la faiblesse et la force, le masculin et féminin.

www.alejandractr.com



LA PROJECTION DU JURY

EZIO D'AGOSTINO 14.644



WILLIAM BUNEL LES RIDEAUX TOMBENT À LA BELLE DE MAI



MATHIEU FARCY PAYSAGES ORIENTÉS



SWEN RENAULT SCULPTURES ANONYMES



ALEXANDRA CATIERE CAILLOUX



LOUIS MATTON OBJETS AUTONOMES (NOTRE-DAMES-DES-LANDES)



JOE SOBEL UNTITLED (PARIS)



ELSA STUBBE RAISON D'OURS



LA COLLECTION PRIX MAISON BLANCHE

ÉDITIONS LE BEC EN L'AIR



LÉA HABOURDIN
LES CHIENS DE FUSIL

19 x 25 cm / 96 pages
couverture souple à rabats
100 photographies et dessins
bilingue français-anglais
ISBN 978-2-36744-075-0 / 19 €

ADRIEN SELBERT
SREBRENICA, NUIT À NUIT

19 x 25 cm / 88 pages
couverture souple à rabats
45 photos en couleurs
bilingue français-anglais
ISBN 978-2-36744-091-0 - 19 €

Les tirages de l'exposition Prix Maison Blanche 2016 ont été réalisés par le Laboratoire Rétine Argentinque.

La Photographie Marseille est organisé par l'association LES ASSO(S)
Partenaires fondateurs : Mairie 9°10° de Marseille, ESADMM

www.laphotographie-marseille.com

photo de couverture © Julien Lombardi / l'inachevé



**le gratuit de
toutes vos sorties**

MUSIQUE • THÉÂTRE • CINÉ • EXPOS • DANSE

Tous les 15 jours un journal
dans plus de 400 lieux

disponible en numérique sur
www.JournalVentilo.fr

et sur l'appli



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google play

